LES DOCUMENTS DIPLOMATIQUES ET LEURS UTILISATEURS

Reid Morden

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue aujourd'hui à l'immeuble Lester B. Pearson, à l'occasion de la troisième conférence des rédacteurs de documents diplomatiques. Voilà qui me rappelle notre dette envers la Division des archives historiques du ministère des Affaires étrangères du Royaume-Uni, qui a inauguré cette série de rencontres en 1989, ainsi qu'envers l'Institut d'histoire des Pays-Bas et le ministère des Affaires étrangères de ce pays, qui ont organisé la deuxième conférence en 1991. Nos historiens ont largement bénéficié des échanges qui se sont déroulés à ces deux rencontres, et j'espère que les séances au programme cette année seront tout aussi utiles et instructives.

Lors de la planification de cette conférence, nous avions trois objectifs en vue. En premier lieu, nous voulions vous donner l'occasion de discuter de l'évolution récente de certains sujets que vous avez déjà abordés. Nul doute que c'est ce que vous ferez tout au long de la conférence, mais la séance qui suivra la pause (voir chapitre II) ce matin a été conçue dans ce but précis.

Deuxièmement, vous voulions donner suite au vœu exprimé par certains d'entre vous de connaître l'usage que l'on fait de vos recherches. Les 3°, 4° et 5° séances ainsi que la table ronde d'utilisateurs ont été conçues à cette fin. Il nous a semblé que le Canada était l'endroit indiqué pour se pencher sur ce sujet, puisqu'ici bon nombre de chercheurs vivent éloignés de la capitale et des ressources documentaires des Archives nationales à Ottawa. Nous espérons que notre série de Documents relatifs aux relations extérieures du Canada et les ouvrages que vous publiez leur faciliteront la tâche. Nous avons invité un certain nombre de ces personnes à se joindre à nous aujourd'hui et demain, et nous avons hâte qu'ils nous disent si nos efforts portent fruit.

Troisièmement, comme les organisateurs des conférences précédentes, nous avons inscrit au programme des travaux passant en revue les documents d'archives de certaines grandes questions dans le domaine des relations internationales. Les sujets choisis ont trait à la Guerre froide et au conflit en Corée. Je doute que nous jouissions de la chance inouïe qu'a eue le ministère des Affaires étrangères du Royaume-Uni lors de la conférence de 1989, quand les débats sur